

Prospection à Palestina

FLORIAN RICHARD

2 octobre 2024. Suite aux informations laissées par la dernière exploration, nous partons, Maïté, Thibaud et moi, pour aller découvrir les environs derrière la grotte de Palestina. Notre mission du jour : trois cavités à explorer et potentiellement, à topographier. L'avancée dans la jungle n'est pas très dure, mais il fait chaud et les nombreux moustiques présents ont soif.

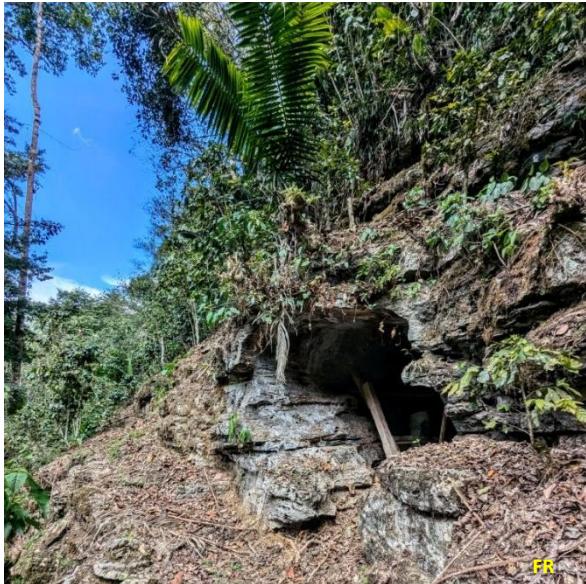


Photo 1

Après 650 mètres de marche, nous arrivons près de la première cavité (-5.92934, -77.35392). La grotte (Cueva alta de Palestina) se trouve directement sur le chemin et, hélas, de l'extérieur, elle paraît assez courte (photo 1). Il semblerait qu'il reste des ustensiles de travail que certains fermiers de la région laissent là, à l'abri de la pluie (photo 2). En entrant, nous délogeons une chauve-souris vampire qui nichait dans un recoin (photo 3). Nous contournons une colonne minérale (photo 4), et malheureusement arrivons très rapidement à la fin de la grotte. Au total, elle ne fait pas plus de 10 mètres. Une topographie rapide et nous voilà repartis.

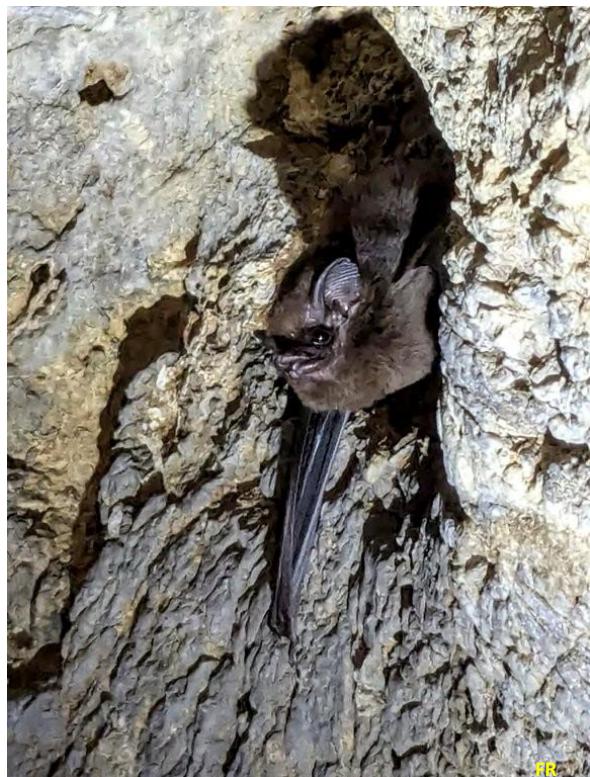


Photo 3



Photo 2

La deuxième cavité (-5.93005, -77.35483) se trouve une centaine de mètres plus loin, mais, petite déception, ce n'est qu'une faille horizontale de quelques mètres qui se trouve sur la gauche du chemin (photo 5). Un coup de lampe pour voir le fond, nous ne voyons pas de passage, juste des cailloux et des racines.

Nous croisons les doigts pour la troisième cavité. Aussi appelée Cueva de la Pendiente (-5.93181, -77.35777) elle se trouve encore plus profond dans la jungle. Sur le chemin, nous traversons des plantations de coton, papaye, banane, café ainsi qu'un moulin à café. Etrange de trouver une machine au milieu de la jungle.



Photo 4

étouffante. D'un coup, l'apparition d'un amblypyge (photo 6) sur une paroi ne nous laisse pas indifférent sachant que l'espace pour passer n'est pas large.



Photo 6



Photo 5

Après 500 mètres et un peu de dénivelé positif, nous approchons d'un cabanon gardé par une meute de chiens. Nous les évitons et reprenons les recherches. Nous avons plus de mal à trouver l'entrée car elle n'est pas grande et perchée en haut d'une colline. Nous nous faufileons pour entrer et la chaleur devient vite

La grotte est beaucoup plus étroite que la première, et il est nécessaire de s'accroupir sous les stalactites pour avancer. Le sol est jonché de restes d'escargots ressemblant à des coquillages et il y pousse quelques plantes (photo 7).



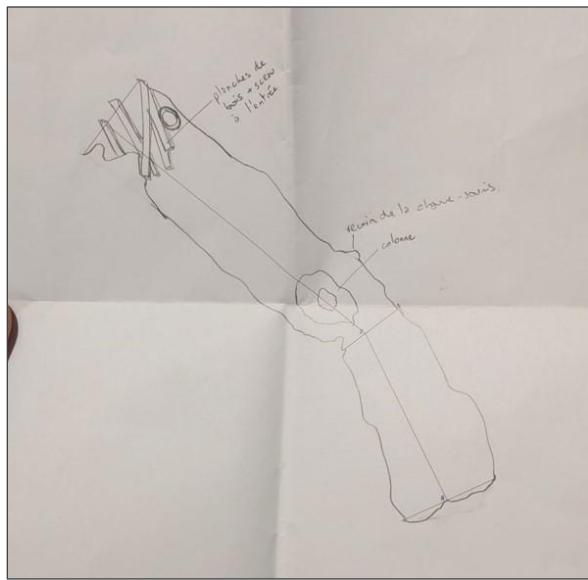
Photo 7

La dernière salle n'est malheureusement pas accessible sans désobstruction et, sans courant d'air et avec le passage qui se rétrécit, nous avons peu d'espoir qu'elle continue.

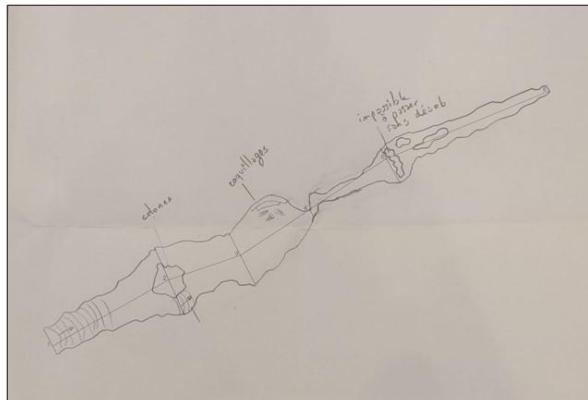
Après être ressortis de la grotte, nous explorons rapidement les environs, sans succès. La chaleur, les moustiques et la densité de la végétation nous

poussent à rebrousser chemin mais nous notons, quand même, sur le retour quelques endroits qui auraient le mérite d'être explorés à la prochaine expédition. Mission accomplie ! Nous voilà de retour au camp.

Une des conclusions de notre journée : la région de l'Alto Mayo est très dense en végétation, ce qui la rend difficile pour la prospection de nouvelles cavités. Il faut fouiller au peigne fin pour trouver quelconque interstice où se glisser.



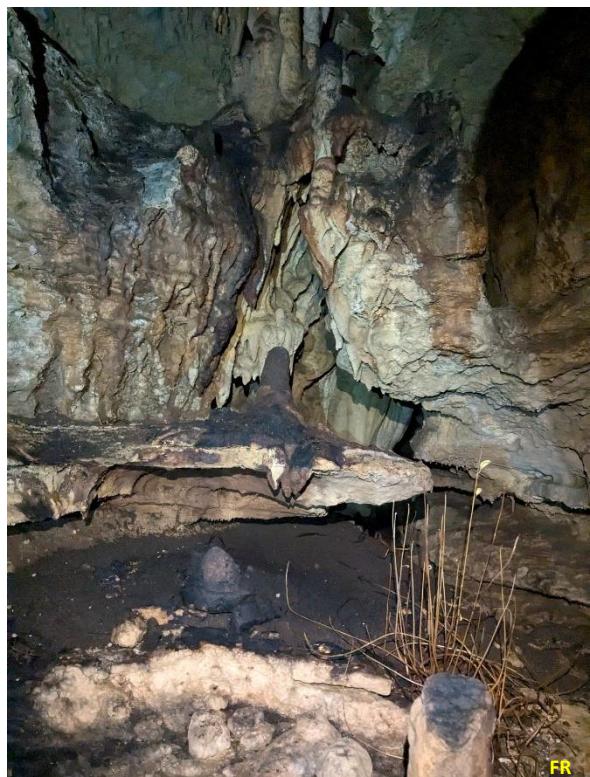
Plano de la Cueva alta de Palestina (F. Richard / 2024)



Plano de la Cueva de la Pendiente (F. Richard / 2024)



FR



FR